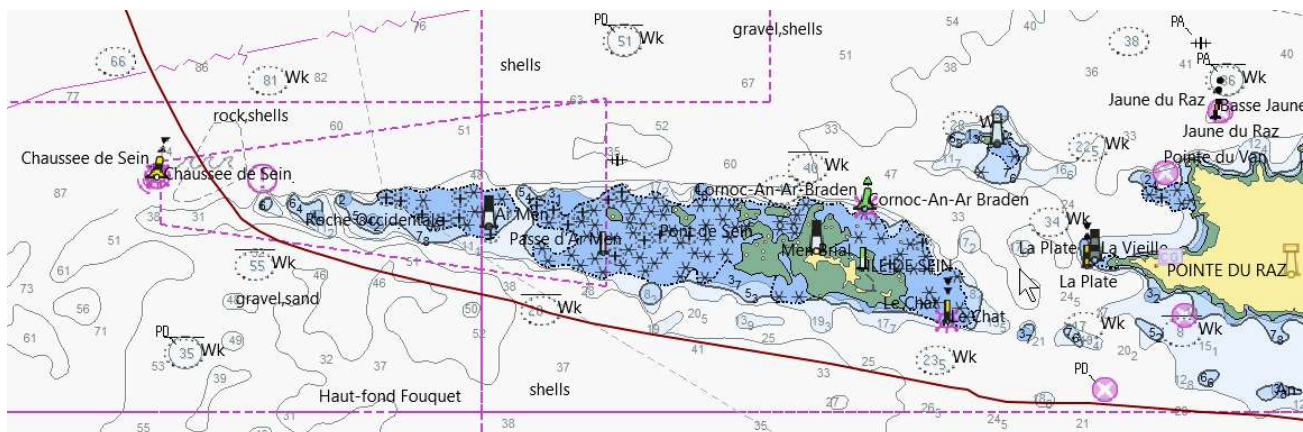


Sein, j'ai pu te voir !

Attention ! Si vous avez l'esprit mal tordu, je vous suggère de passer au titre suivant.

Sein nomme à la fois l'île qui se trouve en face de la Pointe du Raz et le passage qui se trouve entre ce cap et l'île. La Chaussée de Sein se trouve à l'est de la balise cardinale se trouvant à l'extrémité ouest de la carte ci-dessous.

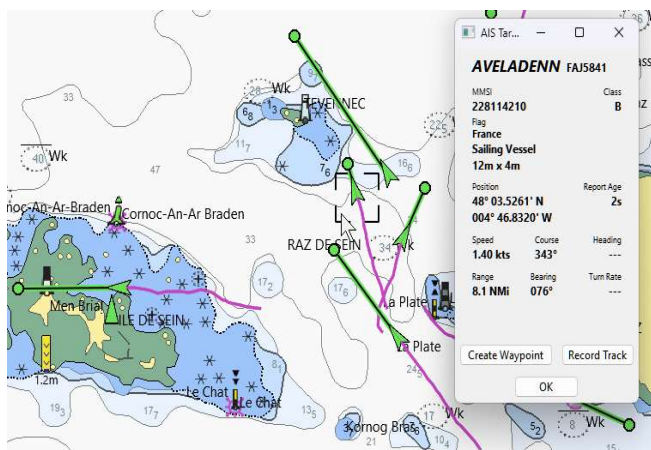


Le village se situe sur au centre de l'île (en jaune), à côté de son phare. Il n'est accessible en bateau qu'aux environs de la marée haute. Tout ce qui est dessiné en vert découvre à marée basse. Les innombrables astérisques indiquent des roches. Le bleu clair les zones de profondeur de 5 à 10 mètres, le bleu foncé, les profondeurs de moins de 5 mètres. Il est bien évident qu'on ne passe pas à travers ce dédale d'écueils n'importe où !



Sein

Le Raz de Sein ne peut être franchi avec un (lent) voilier que pendant certains moments de la marée, à cause des importants courants dont il est le siège. Pour bénéficier de l'aide du courant portant, on le franchit du nord au sud à marée descendante et du sud au nord à la marée montante. Le moment le plus calme qui dure plus ou moins 15 minutes est l'étale, quand le sens du courant s'inverse. Il se produit 5 heures 40 minutes après la marée haute à Brest. C'est le port de référence utilisé dans les cartes de courants.



Plusieurs voiliers se sont mis en route en même temps que Thoë. Ils se sont présentés près de 2 heures trop tôt, à l'entrée du Raz de Sein.

La plupart se sont mis à faire des allers et retours et à faire route latéralement à faible vitesse. Certains, sans doute largement motorisés, ont forcé le passage contre le courant. Le bateau *Aveladenn*, par exemple, dans le carré noir fait route à seulement 1,4 nœud, de biais par rapport au courant.

Nul doute que Thoë n'aurait pu l'imiter, car la puissance de son moteur est insuffisante (38 CV). On compte 4 à 6 CV par tonne de déplacement. Le moteur de Thoë est donc en dessous du minimum recommandé, qui est de 40 CV. Par 40 nœuds de vent contraire, Thoë fait du sur-place !

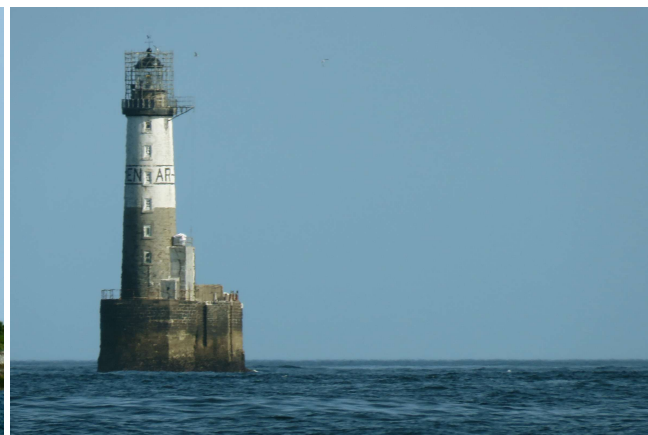
En route pour les Scilly

Le 15 juin 2026. Les Scilly sont un petit archipel situé à 35 milles (60 km) de l'extrémité SW de l'Angleterre, qui s'appelle *Land's End* ; cela ne s'est pas inventé ! C'est un petit paradis baigné par le Gulfstream, quand la météo est moins grise qu'aujourd'hui.

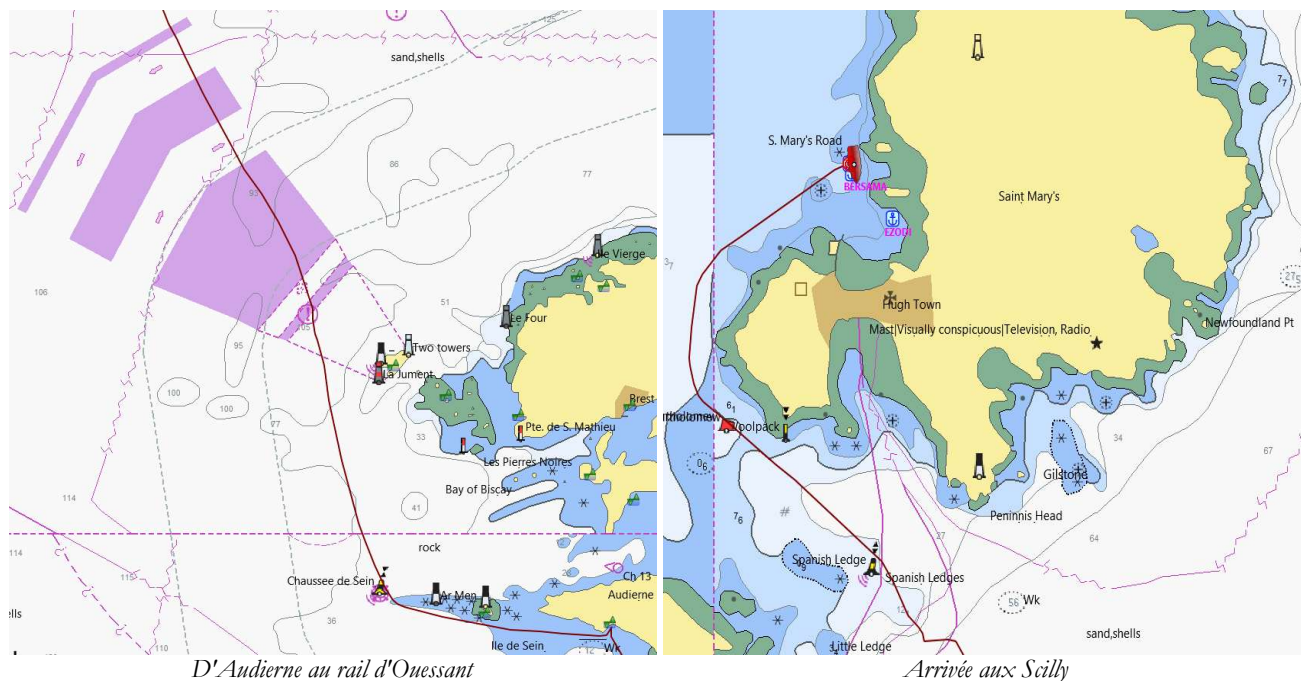
Thoë est parti d'Audierne situé à environ 8 milles du raz de Sein (moins de 2 heures de navigation) et à 25 milles de la Chaussée de Sein (\pm 5 heures de navigation). Passer par la Chaussée de Sein constitue un détour de deux heures par rapport à la route du Raz. Comme il faut poireauter deux heures pour prendre le train du sud vers le nord du Raz, le Cap' a tôt fait de décider de se mettre en route vers 6 heures, dès potron-minet. Sa trace sur la carte est représentée en brun.



Sein



AR-MEN



Le rail d'Ouessant (couleur lilas) a été créé à la suite de naufrages ayant causé de célèbres marées noires.

Un Système de Séparation de Trafic (STT) est implémenté pour canaliser le trafic des cargos (passages blancs). Les zones lilas sont des zones de sécurité sans trafic destinées à séparer les flux des cargos.

Ici, le trafic nord → sud passe à l'ouest et l'autre à l'est. Le passage étroit, à l'extrême est du dispositif, est réservé à certains types de bateaux non dangereux en transit.

Les 140 milles qui séparent Audierne des îles Scilly auront été divisés en deux par les conditions météo.

- Jusqu'au système STT (30 milles). Belle navigation à la voile, aidée par le courant portant sous un beau soleil.
- À travers le STT (30 milles). Il y a peu de vent (7 nœuds), venant quasiment de l'arrière. La mer est celle d'un vent de 20 nœuds. Les vagues sont courtes. Les voiles prises à contre à chaque coup de roulis rouspètent bruyamment. Le Cap' aide les voiles au moteur pendant toute la traversée du rail (6 heures).
- Entre le STT et les Scilly (60 milles). Le vent reste trop timide. Le moteur ronronne pendant 6 heures de plus comme un chat mécontent et enrôlé. À 30 milles du but, le vent forcit progressivement jusqu'à nous obliger à prendre deux ris. Si le courant ne nous avait pas aidés, comment aurions-nous pu rejoindre le mouillage dans la St Mary's Pool ?

Fait rare, les prévisions météo que le Cap' avait prises avant de partir, et deux autres fois en route ne se sont pas réalisées. C'est rare pour la côte Atlantique et la mer du Nord. Elles indiquaient un vent faible jusqu'au rail d'Ouessant pour forcir ensuite bien orienté pour une navigation à la voile rapide et confortable. Cela ne s'est pas confirmé dans la vraie vie. Le Cap' est arrivé aux Scilly sur les rotules, ce qui est tout aussi rare que les erreurs dans les prévisions du modèle GFS qu'il utilise depuis 20 ans. Normalement, il dort par tranches d'une heure et fait un tour de veille entre ces tranches. Cette fois, il a été réveillé trop souvent par Thoè et a fait trop d'efforts. Se déplacer sur un bateau qui gîte en gesticulant dans tous les sens n'est pas de tout repos. Sans compter les multiples manœuvres rendues nécessaires par les caprices d'Éole.



Bye bye Scilly !

16 juin 2026. Nous avons trouvé les Scilly sous leurs plus mauvais jours. Arrivé dans le baston, le Cap' a jeté l'ancre en face du port de St Mary's. Le vent entre tout droit accompagné de la houle. Comme si cela ne suffisait pas, les bateaux-taxis passent à tombeau ouvert à trois mètres du tableau arrière du bateau. Un vrai shaker !

Brexit oblige, il faut (faudrait) remplir quelques formalités douanières auxquelles nous ne sommes plus habitués. Le pavillon Q (jaune) est envoyé dans les barres de flèche tribord sous le pavillon de courtoisie britannique. Il est censé demander le passage des douanes pour obtenir la libre pratique dans ces eaux non européennes. Il appelle sur le canal 14 de la VHF. Personne ne vient.

Le lendemain, le Cap' jette l'ancre à la limite des corps morts réservés aux visiteurs. Le préposé qui encaisse son dû du bateau voisin nous dit "no anchoring". Il ajoute qu'il n'y a pas de corps mort disponible et qu'il ne faut rien faire si l'on a déclaré le bateau sur le site GOV.UK. Sitôt su sitôt fait. Le Cap' déclare que Thoè quitte la Trinité-sur-Mer ce matin et arrivera aux Scilly demain ! Le secret lié à l'organisation des dites formalités sera tellement bien gardé que nous ne saurons jamais quelle est la procédure exacte pour pouvoir descendre le pavillon Q.

Le Cap' va jeter l'ancre à un mille, au SE de Tresco, au calme. Calme à bord et calme dans les cieux. Purée de pois toute la journée. Par moment, la côte toute proche disparaissait comme par désenchantement. Nous ne foulerons pas le quai permettant d'aller se balader.



Dernier mouillage dans la brume

Les prévisions pour les prochains jours ne sont guère plus favorables. Par contre, une belle fenêtre météo s'ouvre pour rejoindre Islay, au sud de l'Écosse, en deux jours et demi. Le Cap' profite de la marée haute pour déplacer Thoè au nord de St Mary's, prêt pour un départ très matinal de la traversée de la mer d'Irlande vers Islay au sud de l'Écosse.

Islay est en quelque sorte la Mecque du bon whisky. Port Ellen et les distilleries valent le voyage. Les nombreuses photographies ne seront pas nécessaires pour graver les souvenirs, même dans une mémoire défaillante.

17 juin 2026. Le Cap' modifie le plan de navigation de Thoè sur le site GOV.UK et lève l'ancre. Départ sur les chapeaux de roues à 6h45 locale. Pluie, crachin et brouillard au menu. Ils s'évaporeront pour laisser la place à un soleil de plus en plus présent. Le plaisir d'être en mer refait progressivement surface. *Être en mer*. Simplement. La mer est calme. Le bateau égraine les milles comme l'aiguille des minutes d'une pendule. Le vent mollit. Il forcera plus tard demain à l'aube pour que Thoè rattrape les milles perdus par petit temps.



Le domaine du Cap' quand il n'est pas à la barre !

Juste au-dessus de l'entrée se trouve un haut-parleur JBL Flip 6 qui diffuse le concert que Worakls a donné à la fondation Vassarely, un programme d'ARTE. Je vous recommande cette petite visite sur YouTube :

18 juin 2026. Thoè a passé la pointe sud de l'Angleterre et entre en mer d'Irlande. Le Cap' a réussi, ou a eu la chance de trouver le courant portant. Il est fort et Thoè avale les milles avec gourmandise. Comme il les engloutit avec voracité et sans trop mâcher, il gagne sur la renverse. Au lieu des 6 heures réglementaires, le courant nous poussera vers le nord plus de 8 heures.

L'après-midi a été moins "fun". Nous marchons vent arrière à 9 à 10 nœuds sur le fond dans un épais brouillard. Soudainement, le ciel se met à déverser des seaux d'eau. Je n'ai pas le temps de rentrer les coussins du cockpit. Ils sont déjà trempés. Le vent se met aussi de la partie. D'après l'enregistrement, il aurait forcé de 20 kts à 30 kts. C'est arrivé en quelques secondes. Même après avoir consulté l'équipe, nous n'avons pas d'explication quant au phénomène météorologique qui s'est produit. Normalement, le brouillard et la pluie s'excluent l'un l'autre. Disons, qu'il s'agissait d'un grain camouflé dans la purée de pois, que personne n'a pu voir débarquer sur nous. Thoè, toutes voiles dehors, est tout d'un coup terriblement surtoilé. Dans ce déluge, il n'est pas question de s'aventurer sur le pont pour réduire la GV. Le Cap' enroule complètement le solent (voile d'avant). Le temps s'écoule lentement. Thoè fait route. Le pilote fait son travail à merveille. L'intensité de la pluie diminue progressivement. Le Cap' met le bateau face au vent, au moteur et prend deux ris. Thoè est soulagé et poursuit sa route confortablement, sans forcer.

L'aventure ne s'arrête pas là. Le baromètre chute comme s'il s'était décroché du mur, signe que le vent va forcer. Les prévisions que nous avons le confirment. Pour passer une nuit tranquille, le Cap' décide de prendre le troisième ris, pour la première fois en 25 ans (sauf souvenir tombé dans l'oubli). Ce faisant, une poche se crée dans le genaker resté enroulé à poste. Le Cap' met au moins 30 minutes pour l'affaler, en rampant sur la plage avant transformée en shaker. Tout en l'affalant par palier, il ligote la voile pour que le vent ne l'envoie pas à la mer. Finalement, il traîne la voile dans le cockpit et la met en vrac dans son sac.

Too much is too much. Le Cap' change le programme. Au lieu de filer droit et à toute vitesse vers les distilleries d'Islay, il déroute Thòe pour jeter l'ancre dans une immense baie facile d'accès (Dundalk en République d'Irlande. L'ancre touche le fond dans la pluie à 3 heures du matin. Le mouillage n'est pas calme. Il y a 4 mètres de hauteur d'eau à plus d'un kilomètre du bord. La houle est là. Mais nous tomberons endormis sans demander notre reste.

Les 120 milles qui restent à courir seront divisés en 3 étapes. Tout au moteur, car Éole satisfait du tour qu'il nous a joué est parti en vacances.